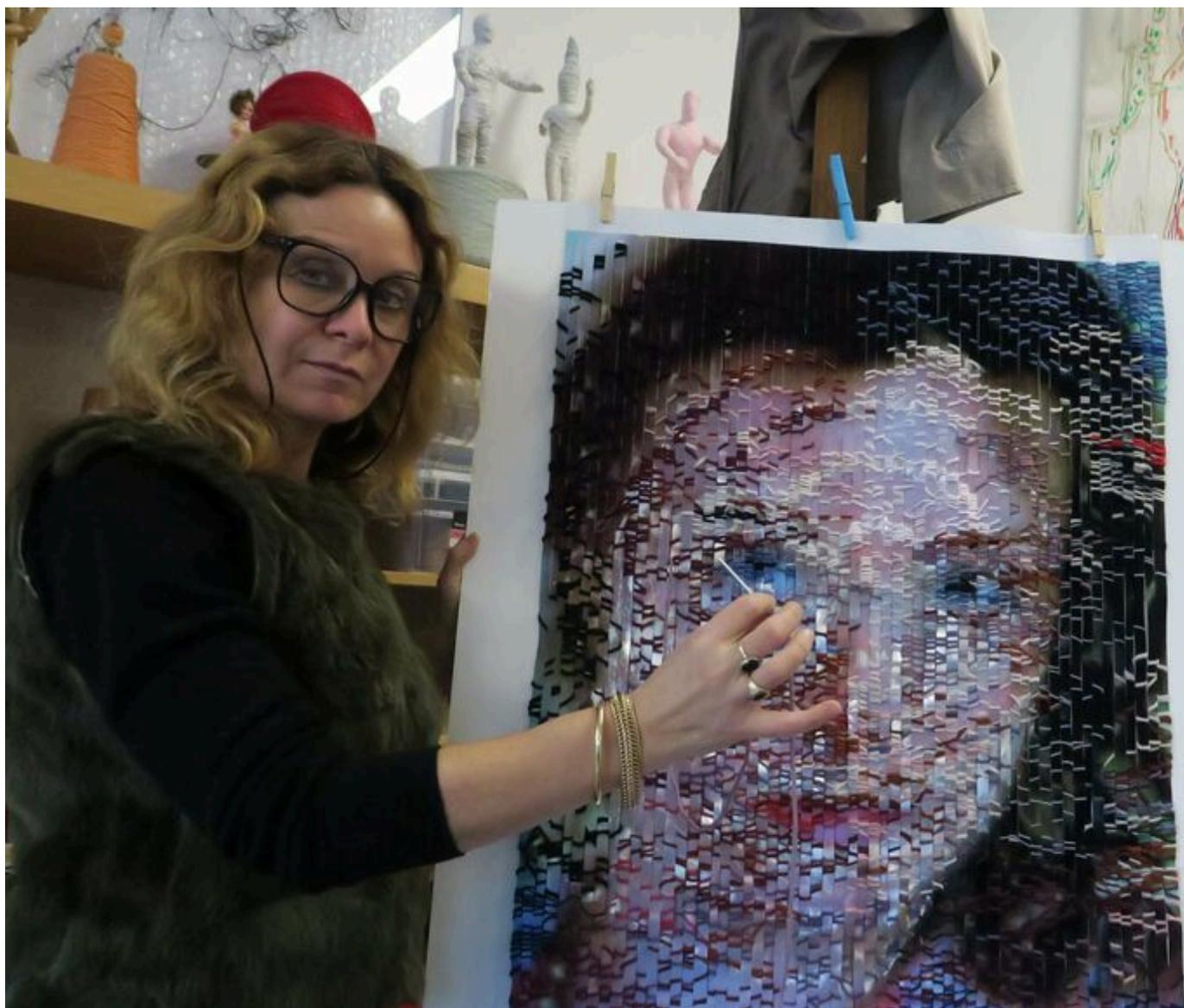


[Val-de-Marne](#)

Biennale d'art contemporain : à Champigny, Guacolda dépoussière l'image des brodeuses

L'artiste, installée à Champigny-sur-Marne depuis 2018, a été sélectionnée pour la 18e Biennale d'art contemporain présentée dans cette commune du Val-de-Marne jusqu'à ce samedi. Elle y présente un autoportrait, entre photo et broderie.



Champigny-sur-Marne, ce lundi. Guacolda, qui a installé son atelier dans la commune en 2018, fait partie des trois artistes val-de-marnais sélectionnés pour la Biennale d'art contemporain. LP/Laure Parny

0

Par [Laure Parny](#)

Le 2 février 2022 à 16h24

Son joli nom d'artiste, qui est aussi son prénom, lui vient du Chili — où elle est née mais n'a passé que deux ans. Mais c'est à Champigny (Val-de-Marne) que Guacolda a installé son atelier et c'est d'ici que ses œuvres partent pour des galeries prestigieuses et parfois pour des installations à l'étranger, comme pour une sublime fresque à

l'institut franco-japonais de Tokyo. Guacolda a même pu bénéficier de deux résidences d'artistes au Liban.

Le travail de cette artiste touche-à-tout, passée par la gravure et la peinture avant de se révéler [en broderie](#), est à découvrir jusqu'à ce samedi à la 18e Biennale d'art contemporain de Champigny.

Guacolda fait partie des trois seuls Val-de-Marnais qui ont été sélectionnés pour ce rendez-vous exigeant et qui attire des amateurs de toute l'Île-de-France, salle Morlet et à la Maison des arts plastiques.

Représentante d'« un courant très en vogue »

« Depuis que mon autoportrait en noir et blanc est exposé à Champigny, mon compte Instagram est pris d'assaut », s'amuse l'artiste de 54 ans. Cette toile est représentative de la dernière passion en date de Guacolda : partir d'une photo, y découper des bandes verticales et tisser des fils de laine entre ces morceaux de photos. Une technique de « broderie » bien loin du point de croix que pratiquaient nos grands-mères au coin du feu.

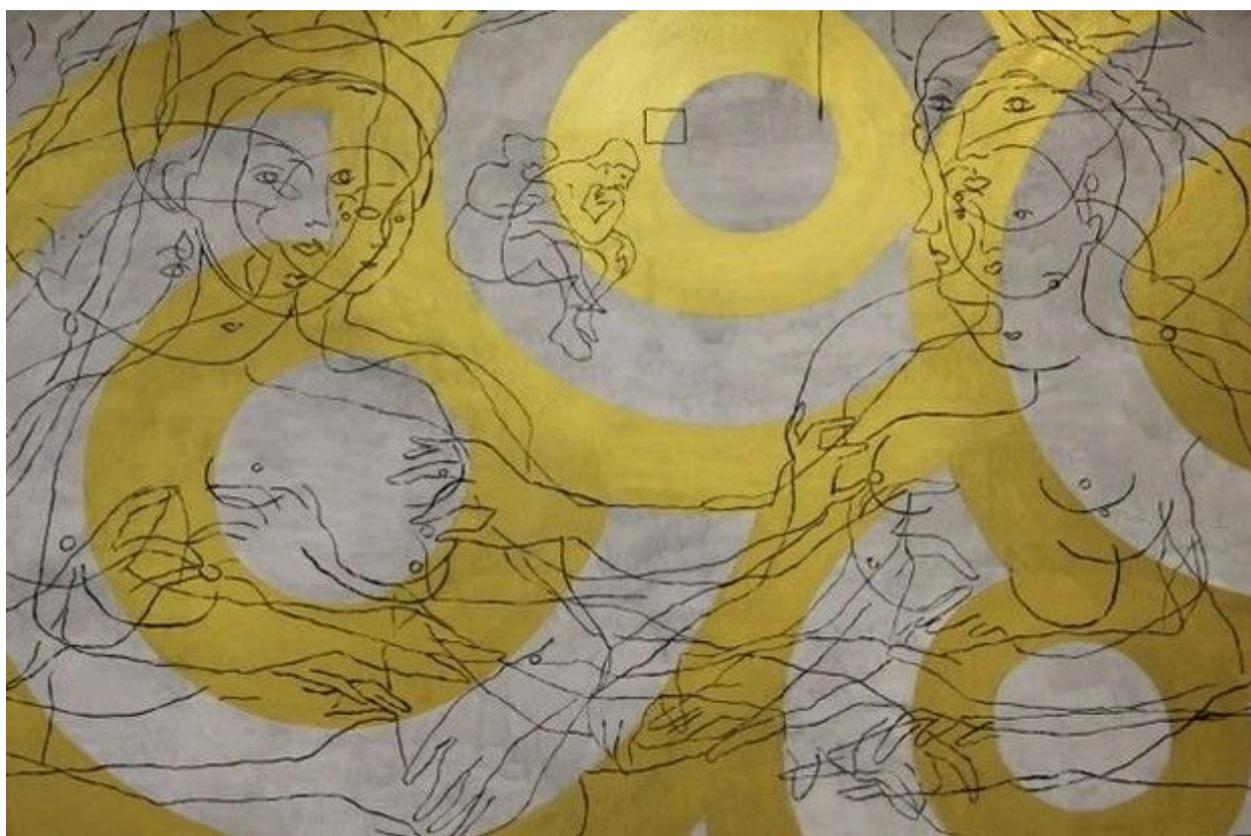


Champigny, ce lundi. Les portraits de Guacolda brodés sur du papier bulle font aussi le succès de l'artiste.

Mais la broderie moderne, dans l'art contemporain, est un courant très en vogue. Guacolda a d'ailleurs intégré le collectif Fiber art fever. « Nous proposons à travers l'organisation de la biennale une photographie de la diversité des arts visuels actuels, précise justement Florence Khaloua, directrice de la Maison des arts plastiques. Les arts textiles contemporains, notamment le recours à une technique traditionnelle telle que la broderie, sont très présents chez les plasticiens. L'œuvre de Guacolda est très représentative de cette tendance actuelle de la création de formes mêlées, incluant le textile. »

Passée de la gravure au tissage, en passant par la peinture

Guacolda, dont la mère était elle aussi artiste, a commencé la gravure dès l'âge de 5 ans. « C'était formidable, tout était à disposition à la maison », se souvient celle dont les ateliers se sont situés à Paris, à Montreuil (Seine-Saint-Denis), à Fontenay, et enfin à Champigny depuis 2018, dans son « havre de paix où la lumière est si belle l'après-midi ». Guacolda est rentrée aux Beaux-Arts à Paris, puis a complété sa formation par une licence en arts plastiques à Saint-Denis.



Voici la fresque réalisée par Guacolda à l'institut franco-japonais de Tokyo.

Elle a toujours vécu de la vente en galerie, d'abord de ses gravures dès l'âge de 20 ans, puis de peintures, et maintenant de tissages. Elle a appréhendé cette nouvelle forme d'art en 2011, en commençant par des autoportraits. « Le point commun dans mon travail ce sont les lignes verticales, les traits, les fils, qui forment une trame. J'ai fait beaucoup de silhouettes et de portraits, mais j'aime

bien essayer de nouvelles choses », précise l'artiste à qui [le MAC VAL](#) avait décerné une bourse de travail en 2006.

Guacolda doit par exemple sa découverte de la beauté de la broderie sur papier bulle à la commande d'un travail qui ne pouvait être réalisé que sur un support de [la marque Raja](#). Ses différentes expressions artistiques, souvent vendues en direct à des amateurs ou collectionneurs d'art, valent jusqu'à 10 000 euros, suivant leur taille et le temps passé.

La quinquagénaire, inspirée par son jardin campinois, s'essaye maintenant au végétal, avec du tissage sur des dessins d'oiseaux très colorés. Ravie d'être exposée dans la ville où elle travaille, Guacolda aimerait maintenant y retrouver « l'émulation entre artistes comme je l'ai vécu à Montreuil ou à Fontenay ».

18e Biennale d'art contemporain de Champigny, jusqu'à ce samedi, salle Morlet (21, rue Albert-Thomas) et Maison des arts plastiques (157, rue de Verdun). Ouvert du mercredi au samedi de 14 heures à 19 heures. <https://www.champigny94.fr/article/biennale-dart-contemporain-2022-14-janvier-au-05-fevrier>